

10.—Elle tient la place de la propre nature de Dieu dans la génération adoptive par laquelle il devient réellement le Père de sa créature. Quiconque engendre communie et transmet sa propre nature, sinon la génération et la paternité qu'elle fonde sont tout au plus métaphoriques. Ainsi lorsque Dieu crée, il n'est encore générateur et père qu'au sens figuré, parce qu'il ne communique à sa créature que la nature de celle-ci; par exemple en créant l'homme il ne lui confère que la nature humaine, ce n'est pas encore une vraie génération. Mais en conférant à l'âme la grâce sanctifiante, il lui communique la nature divine, sa propre nature, c'est une vraie génération.

Nul dogme n'est plus fréquemment et plus fortement inculqué dans le Nouveau Testament que celui de la Paternité divine. Mais pour compléter la notion de cette paternité, le terme d'adoption revient souvent sous la plume des Apôtres. Il ne permet pas qu'on en fasse la simple et nécessaire conséquence de la création. C'est néanmoins de la sorte que l'entendent les sectes non catholiques, d'accord en cela avec le rationalisme. La paternité de Dieu consiste pour eux en ce que le Suprême Auteur nourrit de ce chef des sentiments paternels à l'égard de l'homme. Voilà ce que le Christ vint apprendre au monde. Quant au péché originel, ils le comprennent comme une tare morale, imputée au genre humain tout entier, et ayant changé en inimitié envers l'homme la sympathie essentielle que le Créateur entretient à l'égard de toutes ses créatures. La Rédemption dans cet ordre d'idées aurait eu pour but de replacer l'homme dans les bonnes grâces du Créateur au rang que lui assigne sa nature. Elle consisterait essentiellement dans le paiement d'une dette morale, dans une réparation d'honneur effectuée par le Christ Rédempteur, dans le rétablissement de la justice naturelle lésée au détriment du Créateur suprême par l'infidélité de sa créature. La paternité divine dont elle impliquerait la restauration serait une paternité de l'ordre naturel, une paternité purement métaphorique.

Cette conception très courante ne contient que la moitié de la vérité. Elle laisse dans l'ombre si elle n'ignore pas complètement le fait capital de l'adoption primitive de l'homme par Dieu; adoption gratuite, surnaturelle, vraie